

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Cents

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & Co,
Propriétaires.

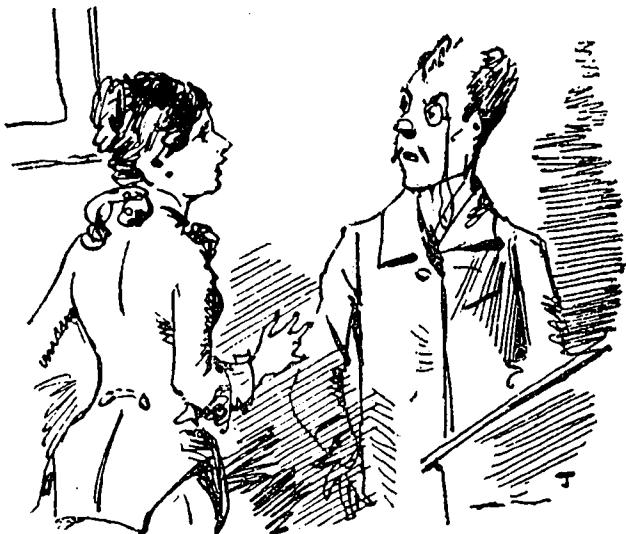
La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT-DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 11 AOUT 1900

AIE!



Lui. — Impossible de sortir avec toi: je travaille à mon inventaire.
Elle. — Surtout, ne te fatigues pas trop: tu sais qu'on dit que tous les inventeurs deviennent fous!

CAUSERIE

Encore un peu de Chine: c'est d'actualité. Parlons des jeux des petits Chinois dont plusieurs ont déjà été expliqués dans le SAMEDI par comparaison avec ceux des Japonais, le peuple le plus inventif de la terre sous ce rapport.

Un des jeux les plus anciens de la Chine est le cerf-volant. L'Europe le leur a emprunté.

Le jeu de balle et celui de billes assez semblables aux nôtres sont également d'origine très ancienne. Il en est de même d'un certain jeu de quilles où la boule de bois qui d'ordinaire sert à les abattre est remplacée par un disque de métal dont les bords sont légèrement biscautés. Pour pouvoir renverser un grand nombre de quilles, il faut que le joueur, lorsqu'il lance le disque, lui fasse prendre une certaine inclinaison de façon à lui faire tracer une spirale lorsqu'il arrive dans le jeu.

Mais les jeux préférés des petits Chinois sont incontestablement le *K'ien cul* et le petit jeu d'*Ingenl*.

Le premier est une sorte de jeu de volant où la raquette est remplacée par le pied du joueur, plus exactement par la semelle de son brodequin. Ce jeu est beaucoup plus difficile qu'on ne croit, car il s'agit surtout de ne pas laisser retomber à terre le volant; aussi faut-il user de beaucoup de vigilance et surtout de beaucoup d'adresse dans le lancement. Les joueurs sont généralement divisés en deux camps, deux par deux, quelquefois trois, mais jamais davantage. Il n'est pas rare de voir de petits Chinois devenir d'une force extraordinaire à cet exercice presque exclusivement réservé à la classe aristocratique du pays. Ce sont alors des provocations, des défis entre jeunes gens de la même ville ou de localités différentes, car là-bas aussi malgré la grande muraille, les *matches* sont connus et pratiqués.

Le second de ces amusements et non le moins couru, est le jeu d'*Ingenl*, autrement dit *les ombres chinoises*.

Le montreur d'ombres porte le plus souvent avec lui tout son attirail, ce qui lui permet de se déplacer rapidement et de donner plusieurs représentations dans la même soirée. Lorsqu'il est sur le point de commencer

son spectacle, il place sur ses épaules la boîte figurant le théâtre et enveloppe la partie visible de son corps d'une cotonnade bleue. Ce théâtre minuscule est formé d'un cadre de bois dans lequel sont pratiquées deux rainures. Les châssis qui devront glisser dans ces rainures sont tendus de gaze blanche ou vernie sur laquelle sont peints des sujets variés: maisons bizarres, arbres étranges, animaux fantastiques, etc.; ceci constitue les décors et les accessoires du théâtre.

Les petits automates qui tout à l'heure vont s'agiter sur la toile consistent en de petites figures de carton très minces, munies d'articulations mobiles, elles-mêmes fixées à des fils de fer que l'opérateur fait mouvoir avec une extrême habileté. Il arrive parfois que ce dernier commente avec beaucoup d'esprit les diverses scènes qui se déroulent sur l'écran lumineux; c'est alors une grande joie parmi tous ces bambins qui poussent de véritables cris de plaisir en écoutant les amusantes explications de l'impresario. Pendant le jour, cet intéressant industriel opère dans la rue, mais alors son théâtre d'ombres se transforme en une sorte de guignol.

C'est à l'aide d'un procédé à peu près analogue à celui employé pour les ombres que l'on montre aux enfants chinois *les feux*. Ce sont de petits tableaux sur lesquels on a préalablement dessiné et mis en couleur certains sujets. Le fond du tableau est noir afin d'empêcher la lumière de traverser les tissus; la partie peinte s'accuse très rigoureusement et en belle lumière. On arrive ainsi à produire des effets de soleil, de lune, l'embrassement d'un feu d'artifice, etc.

MISTIGRIS.

SON EXPÉRIENCE

Une personne faisait des remontrances à une mère de famille qui voulait nourrir de hareng salé un bébé de trois mois.

—Allons donc, répliqua celle-ci, je dois savoir comment faire, ça fait déjà dix enfants que j'enterre.

VRAISEMBLABLEMENT

Une jeune personne chantait un soir une romance dont le refrain était:

"Je chante bien quand il est là."

Mon voisin qui rit de tout se penche vers moi et me dit:

—Il paraît qu'il n'est pas encore arrivé.

SCIENCE vs SENTIMENT

Un médecin disait à sa femme en pleurs:

"Les larmes sont inutiles... Je les ai analysées; elles ne contiennent que de l'eau et du chlorure de soude."

S'IL PASSAIT PAR LÀ

Vieil oncle (remarquable par sa corpulence). — Dis donc, ma Jeannette, ta poupée me paraît bien triste ce matin.

Jeannette. — Vous seriez triste, vous aussi, si vous perdiez votre son comme elle.

SON PROGRAMME

Marie. — Après notre mariage que ferez-vous pour conserver mon amour?

Justin. — Je consacrerai une bonne partie de mon salaire à ma toilette, comme je le fais maintenant.

CRI DU CŒUR

L'autre soir, chez Mme X... un virtuose du piano s'escrime de toutes ses forces depuis vingt minutes.

—Vous n'avez pas idée, cher monsieur Fabien, dit la maîtresse de la maison, combien ce morceau est difficile à exécuter.

Alors Fabien:

—Que n'est-il impossible!

UNE ÂME CHEVALERESQUE



Mlle Greenwich. — Monsieur Sioules, vô êtes oune petitto imbécille!
Gourlouche. — Miss, si vous n'étiez pas une femme jo vous aurais déjà gillée.

ÉVIDEMMENT LE MARI

Lui. — Dire qu'il y a vingt ans que nous vivons ensemble.

Elle. — Vingt ans! Mais ça fera juste huit ans le 17 septembre.

Lui. — Tu ne me dis pas ça!

UN AXIOME

Travaillez et vous trouverez: c'est surtout vrai pour le casse-tête de cette semaine.

EN CHINE

Les Européens. — Lumière du Soleil, vos boxers se conduisent comme des polissons; qu'attendez-vous pour les châtier?

Le chef de l'Empire. — Qu'ils me le demandent.